

Temps de lecture : 2'30

Digitale ou papier, humoristique ou solennelle, sobre ou décalée... le choix de la carte de vœux enflamme les débats au sein des cabinets et autres professions à l'image « sérieuse », pour qui la carte de vœux représente une des rares opportunités de communiquer différemment.

Au-delà des cartes elles-mêmes, le mode de désignation est déjà un enjeu de taille pour les cabinets. Selon le nombre d'associés et les affinités de chacun, le choix d'une carte de vœux peut rapidement devenir un borborygme chronophage pour le cabinet.

En recherchant l'unanimité, la prise de décision collégiale peut s'avérer compliquée à mettre en œuvre. Pour une raison simple : la carte de vœux s'appuie sur un parti-pris graphique et/ou verbal qui ne pourra pas plaire à tout le monde.

La solution est de constituer un comité restreint de personnalités disposant de la confiance de ses collègues pour statuer sur le concept et lancer la mise en production dans les délais.

Et le mot restreint n'est pas utilisé ici à la légère. Selon Florence Henriet, consultante chez FHP Conseil, « *le choix de la carte doit écarter toutes formes de démocratie, toutes recherches de majorité et oublier définitivement l'unanimité. Elle doit se faire en tout petit, vraiment tout petit, comité.* »

OUVRIR SA CRÉATIVITÉ

Il serait cependant dommage d'oublier, à cause des débats internes, la part ludique d'une carte de vœux. La carte de vœux est le moment privilégié du cabinet pour réfléchir et communiquer de manière plus personnelle et plus décontractée. C'est un petit moment de liberté et de créativité pour les professionnels du droit et du chiffre. Alors autant en profiter.

Pour ouvrir les esprits, [Wilo](#) vous propose un petit tour d'horizon des meilleures initiatives, classées par support.

LA CARTE PAPIER : UN CLASSIQUE À RÉINVENTER

La carte de vœux papier peut sembler obsolète ou ringarde dans un monde digital, plutôt porté vers la vidéo. Et pourtant chaque année, de nouveaux concepts arrivent à nous faire sourire.

La carte de 2017 du cabinet D,M&D en est un parfait exemple. Chaque associé a eu le droit à son flyer de marabout : le grand voyant de Balmann « *spécialiste très puissant des réseaux* » offrant ses pouvoirs de « *protection des ondes maléfiques et de la concurrence* » ou le grand professeur Audiguier, « *spécialiste des droits des obligations et des divinations.* »

Autant vous dire qu'avec des audaces comme celles-ci, la carte papier a encore de l'avenir devant elle.

LA VIDÉO : UNE LIBERTÉ INFINIE

Le support vidéo gagne chaque année du terrain. Plus longue à produire, la vidéo permet néanmoins d'adopter des concepts de vœux beaucoup plus innovant et viraux.

Le cabinet Ayache Salama fait un peu office de référence en la matière. Après Pac-man et Pokémon Go, la carte de vœux 2018 mettait en scène une série d'échanges Whatsapp entre les associés pour statuer sur le thème de la carte de vœux. S'ensuit une pluie de propositions plus loufoques les unes que les autres, avant de conclure sur un simple « *bonne année 2018* ». Une bonne dose d'autodérision, qui met d'ailleurs parfaitement en scène la difficile prise de décision expliquée plus haut.

L'OBJET : LE BONUS QUI FAIT TOUT

Au lieu d'associer leur carte de vœux avec les éternels chocolats, certains cabinets ont opté pour des objets plus originaux. Un tablier marqué « *aux petits oignons pour nous* » pour le cabinet Moisand Boutin & Associés, quelques bouteilles d'un vignoble partenaire pour Pech de Laclause Bathmanabane & Associés ou encore une fausse boîte de médicaments « *Homerola* » pour le cabinet Homère, avec des chocolats et une notice en guise de carte.

Impossible d'être exhaustif, tant les bonnes idées pleuvent chaque année. L'important à retenir est que la période des cartes de vœux doit être un moment privilégié pour les cabinets de tenter et d'oser de nouveaux messages et de nouveaux supports, qui peut-être ouvriront de nouveaux champs d'action dans leur communication future.